

La céramique de l'oppidum de Boviolles (Meuse), fouille 2004

Bertrand Bonaventure

► **To cite this version:**

Bertrand Bonaventure. La céramique de l'oppidum de Boviolles (Meuse), fouille 2004. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, AFEAF, 2006, 24, pp.21-23. halshs-00260591

HAL Id: halshs-00260591

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00260591>

Submitted on 29 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



LA CÉRAMIQUE DE L'OPPIDUM DE BOVIOLLES (MEUSE), FOUILLES DE 2004

Bertrand BONAVENTURE

doctorant à l'Université Marc Bloch de Strasbourg, UMR 7044

L'*oppidum* de Boviolles fait l'objet depuis 2001 d'un programme de recherche archéologique visant à définir la chronologie et le type d'occupation de cette fortification en mettant en œuvre différents types d'investigations : prospections géophysiques, aériennes, sondages. Faisant suite à une première fouille en 2001 de la zone interne, de nouvelles investigations ont été menées en 2004, dans le cadre d'un programme triennal de recherche. Celui-ci concerne à la fois l'occupation de l'*oppidum* et celle de la ville gallo-romaine de Nasium qui se développe en contrebas. La mise en place, en 2005, d'un Projet Collectif de Recherche visant à étudier conjointement les deux agglomérations, constitue la suite logique de ce programme dirigé par Thierry Dechezleprêtre et Franck Mourot.

L'élément structurant majeur de la zone interne de l'*oppidum* est constitué par un fossé de 7 à 8 m de large qui semble au Nord isoler le sommet topographique. Ce fossé A.1, reconnu actuellement par la prospection géophysique sur une distance totale de 1200 m, adopte un tracé plutôt linéaire dans la partie nord de l'*oppidum*, en direction du rempart principal, tandis que son tracé s'infléchit dans la partie ouest en suivant les courbes naturelles du plateau. Le sondage archéologique pratiqué en 2004 au niveau d'une interruption du fossé avait comme objectif de mieux caractériser les fonctions de celui-ci, ainsi que d'en préciser les modalités de comblement. Si la présence d'une entrée a été confirmée par la fouille archéologique, celle-ci a également démontré l'absence d'aménagements particuliers. Les deux segments du fossé sont légèrement décalés l'un par rapport à l'autre, mais il ne s'agit cependant pas d'un dispositif en chicane. Aucun système de fermeture basé sur des trous de poteaux n'a été repéré. A l'arrière de ce fossé a également été étudié une portion de la terrasse qui se développe selon un axe parallèle au fossé A.1, ainsi qu'une fosse rectangulaire (FS 4004).

Ces fouilles ont livré de nombreuses céramiques d'importation. Si ces importations sont essentiellement représentées par les amphores, qui constituent près de 10% de l'ensemble de la céramique, la vaisselle italique est également bien attestée et se caractérise par une grande variété des catégories représentées : plats à engobe interne, céramiques à vernis noir, cruches à pâte claire, gobelets à paroi fine, et aussi sigillées et mortiers.

Les plats à engobe interne constituent la vaisselle d'importation la plus fréquente avec 17 tessons et 5 individus. Les types recensés montrent peu de variété (fig. 1, n° 1 à 4) : il s'agit le plus souvent de plats à lèvre en bourrelet de type Goudineau 1 (A 15 dans la typologie de Bibracte¹). Il semblerait qu'il s'agisse pour la plupart d'imitations, seuls deux tessons pourraient être des éléments italiques².

La céramique à vernis noir est représentée par 11 tessons et 2 individus. La large majorité se rapporte au cercle de la B, à l'exception d'une lèvre qui semble appartenir à la catégorie de la campanienne C, correspondant au type Lamb. 5 (n° 13).

Neuf tessons peuvent être rattachés à la catégorie des cruches à pâte claire. Parmi eux, 3 lèvres ont été identifiées : deux d'entre elles présentent une lèvre en bandeau strié (n° 10 et 12), alors que la troisième se caractérise par une lèvre en bandeau lisse (n° 11).

On recense également six fragments de gobelets à paroi fine, dont deux fonds, deux lèvres et un décor (nos 5 à 9). Les bords se caractérisent par une lèvre convexe. L'un d'eux est clairement identifié, il s'agit du type PAR-FIN 3.1 de la typologie de Mayet³. L'autre élément remarquable est un fragment à pâte orangée portant un décor moulé de picots, appartenant sans doute à un gobelet d'Aco⁴ (n°9).

1- Paunier, Luginbühl 2004, p. 197

2- Information orale : Marc Feller

3- Mayet 1975

La sigillée reste une importation marginale sur l'*oppidum* de Boviolles. On ne compte en effet que deux tessons pour un seul individu. L'un d'eux correspond vraisemblablement à de l'arétine⁵. L'autre fragment (n° 16) paraît au contraire provenir des ateliers gaulois, peut-être ceux de la Graufesenque. Tous sont, en tout cas, issus du comblement supérieur du fossé, et leur caractère intrusif est envisageable.

Un fond pouvant appartenir à un mortier (n° 15) mérite enfin d'être signalé.

La production des céramiques locales fut largement influencée par le répertoire italique. De nombreux individus se caractérisent en effet par une morphologie inspirée de la céramique campanienne (fig. 2, n° 1, 3 et 4) ou des gobelets à paroi fine (n° 5 à 8).

Enfin, un bol réalisé au tour dans une argile grise « ardoisée » (n° 10) reposait sur le fond de la fosse FS 4004. De forme hémisphérique à lèvre en bourrelet, il se distingue par la présence d'un décor constitué de séries de lignes ondulées et de motifs réalisés à la molette (type B 5b de Bibracte).

Au niveau de la chronologie, tous les indices céramologiques concordent pour situer l'abandon de l'*oppidum* dans le courant de la période augustéenne. Quant au *terminus post quem*, les différents indices, et notamment la présence de plats à engobe interne au fond des structures, permettent de situer les premières phases de comblement du fossé au plus tôt à La Tène D2b. Cependant, les lacunes dans la connaissance de cette période de transition en Lorraine compliquent la tâche de la datation de cet ensemble, d'autant que l'on remarque un décalage important entre la chronologie de la céramique et celle du mobilier métallique pour lequel les éléments augustéens sont rares. Ce phénomène se retrouve également sur l'*oppidum* médiomatricque du *Fossé des Pandours* (Saverne, Bas-Rhin), où la céramique présente également un décalage par rapport au faciès chronologique des fibules.

Cette question est essentielle pour préciser la période d'abandon de l'*oppidum* et le développement de la ville gallo-romaine de *Nasium*. En l'état de nos données, il semble très probable que les deux agglomérations aient connu une période d'occupation commune, mais les phases précoces de *Nasium* sont encore trop mal caractérisées pour pouvoir évaluer la durée de cette phase de recouvrement.

Bibliographie

DECHEZLEPRÊTRE, MÉNIEL, BONAVENTURE à paraître : DECHEZLEPRÊTRE (Th.), MÉNIEL (P.), BONAVENTURE (B.), L'*oppidum* de *Nasium* à Boviolles (Meuse) : état des recherches, dans BARRAL (Ph.) et alii dir. : *L'âge du Fer dans l'arc jurassien et ses marges*, Actes du XXIXe colloque international de l'A.F.E.A.F., Bienne, 5 - 8 mai 2005, à paraître.

LAVENDHOMME, GUICHARD 1997 : LAVENDHOMME (M.-O.), GUICHARD (V.), *Rodumna (Roanne, Loire), le village gaulois*, D.A.F. n° 62, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 1997, 369 p.

MAYET 1975 : MAYET (F.), *Les céramiques à paroi fine dans la péninsule ibérique*, De Boccard, Paris, 1975.

MOUROT, DECHEZLEPRÊTRE 2004 : MOUROT (F.), DECHEZLEPRÊTRE (Th.), *Nasium, ville des Leuques*, Conseil Général de la Meuse, Bar-le-Duc, 2004, 315 p.

PAUNIER, LUGINBÜHL 2004 : PAUNIER (D.) et LUGINBÜHL (T.) dir. – *Bibracte, le site de la maison 1 du Parc aux Chevaux (PC 1) des origines de l'oppidum au règne de Tibère*, Bibracte 8, Glux-en-Glenne, 2004, 468 p.

4- Un autre fragment, en pâte grisâtre et à décor clouté, avait été découvert en 2001.

5- Information orale : Marc Feller.

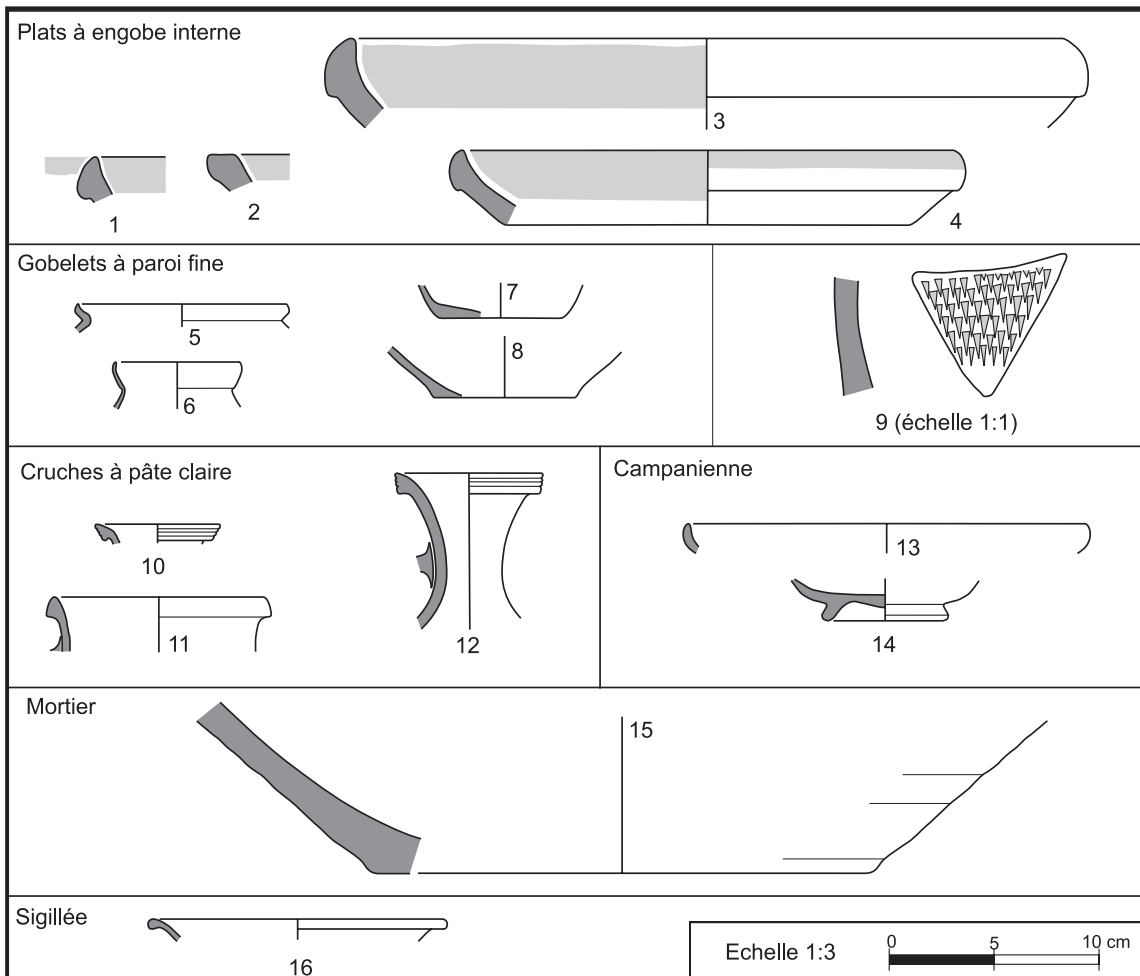


Fig. 1 - Céramiques d'importation issues des fouilles de 2004
(n°13 : campanienne C ; n°14 : campanienne B)

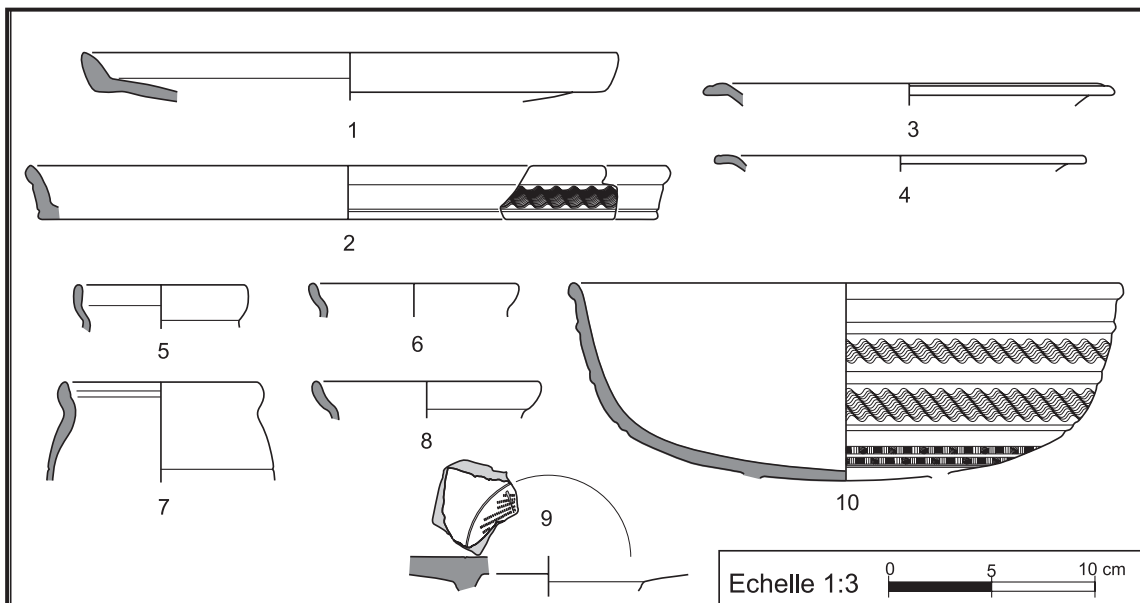


Fig. 2 - Céramique fine inspirée du répertoire méditerranéen
(n° 1 et 10: céramique «ardoisée»)